

Homélie pour l' ASCENSION – Année C – 30 mai 2019
NOUS SOMMES SEULS ... MAIS IL EST LA !

*Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur disait :
« Il fallait que s'accomplisse ce qui était annoncé par l'Écriture ;
les souffrances du Messie, sa résurrection d'entre les morts le troisième jour,
et la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés à toutes les nations,
en commençant par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins.
Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis.
Quant à vous, demeurez dans la ville
jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force venue d'en haut. »
Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit.
Tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel.
Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, remplis de joie.
Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.
(Luc 24, 46-53)*

Dans la vie courante, nous faisons les uns comme les autres, deux expériences simultanées : celle de l'absence de Dieu et celle de sa présence.

Il est absent, c'est évident. Dieu, personne ne l'a jamais vu, dit Saint JEAN, à quoi j'ajouterai que Dieu n'a certainement parlé directement à aucun d'entre vous. *Le Maître est parti, il a laissé le domaine en gérance à ses serviteurs, à l'un il a remis dix talents, à un autre cinq, à un autre un seul, à chacun selon ses capacités...* et nous vivons dans l'espérance qu'il reviendra nous demander des comptes de notre gestion. Nous sommes seuls face à nos responsabilités personnelles, familiales, sociales, économiques, politiques, et Il ne nous dit rien de ce qu'il convient de faire. C'est ce que MARC et LUC veulent signifier lorsqu'ils insistent sur le départ définitif de JESUS et son enlèvement au ciel, analogue à celui du prophète ELIE.

Mais, d'une certaine manière, et j'ajouterai d'une manière certaine, Il est là. L'Eglise, l'Evangile, la conscience de chacun sont des SIGNES de sa présence. Et MARC écrit avec raison : *Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.*

Il est présent par son Esprit, dans l'Eglise. Il a laissé après Lui douze hommes, qui sont partis annoncer la Bonne Nouvelle, et qui ont envoyé d'autres hommes, qui eux-mêmes ont envoyé d'autres hommes, qui eux-mêmes ... jusqu'à nous aujourd'hui. Et nous sommes son Corps, et ce Corps est animé par son Esprit. Mais l'Eglise n'est pas le Christ, et le Corps n'est pas la tête, et le Corps quelquefois ne suit pas la tête, et certains membres n'obéissent plus à la tête. L'Eglise, si elle est pure dans son essence, ne l'est pas dans son existence ; et si elle est sainte en son origine, elle ne l'est pas dans ses membres. Elle a toujours besoin de conversion.

Il est présent par son Esprit, dans l'Evangile. Lorsque nous lisons ce qu'Il a dit et fait, en son temps et dans son pays, nous sommes en relation directe avec Lui. Mais il nous faut pour cela opérer une interprétation et passer de l'époque où ces paroles furent dites jusqu'à notre époque. Et là, si nous manquons d'informations, ou si nous répugnons à nous former, nous pouvons nous tromper, et partir sur de fausses pistes. Nous avons toujours besoin de nous informer et de nous convertir.

Il est présent par son Esprit, dans la conscience de chacun d'entre nous. Créatures de Dieu, douées d'une liberté bien réelle, nous avons la responsabilité de mener notre vie, non pas comme nous l'entendons, mais selon ce

que nous dit notre conscience, critère ultime de moralité pour le croyant comme pour le simple homme de bonne volonté. Mais la conscience peut se tromper, si elle est mal informée ; elle peut nous tromper, si elle est tordue. C'est pourquoi, nous dit le Catéchisme des Evêques de France : Si nous sommes responsables DEVANT notre conscience, nous sommes également responsables DE notre conscience. La conscience a toujours besoin de conversion.

CONVERSION : changement de mentalité, transformation de la manière d'agir. Passer d'une manière humaine de dire, de voir, et d'agir à une manière divine. Passer de la terre au ciel. Avec le Christ, nous laisser re-susciter à la vie de Dieu. Toujours monter !

Jean-Paul BOULAND

au matin de l'Ascension

(Cardinal Godfried Danneels)

Seigneur Jésus,
quand Tu es monté au ciel, les anges disaient aux Onze :
"Ne restez pas là à regarder vers le ciel !".
Mais quinze jours auparavant,
Près du tombeau, ces mêmes anges n'avaient-ils pas dit aux femmes :
"Ne regardez pas vers le bas ! Il n'est pas ici.
Il est ressuscité" ?
Les anges seraient-ils capricieux qu'ils changent aussi vite d'idée ?
Que faire Seigneur Jésus :
regarder en bas vers la terre, ou en haut, vers le ciel ?

Vers les deux, nous dis-Tu :
"Je suis au ciel, regardez donc en haut, vers moi, et priez.
Mais je suis aussi sur terre dans tous les pauvres, les petits, les malades et les pécheurs.
Il vous reste tant à faire en bas, pour eux et pour moi.
Provisoirement du moins".

Seigneur Jésus,
fais-nous regarder vers le ciel, sans oublier la terre, et inversement.
Car tout ce que nous faisons sur terre à ceux qui sont tiens
c'est à toi que nous le faisons.